



Pour les journalistes souhaitant faire des entretiens ou des photographies sur la Zad du Carnet



Objectifs de ce document :

Afin que votre reportage se passe dans les meilleures conditions, il est important de comprendre les caractéristiques spécifiques de notre lutte. Nous sommes conscient·es que votre métier est complexe, que les problématiques de temps rendent nos demandes difficiles à adapter à vos méthodes habituelles. Nous aimerions vous donner une liberté totale d'accès au lieu, mais faire un reportage sur la Zad, ce n'est pas anodin pour les habitant·es. Compte tenu du fichage et de la répression importante que subissent les militant·es politiques aujourd'hui en France, il en va de notre sécurité de maîtriser l'accès à la Zad et aux informations auxquelles vous pouvez avoir accès. Nous avons donc rédigé ce texte pour répondre aux questions et demandes fréquentes des journalistes. Nous vous demandons de le lire attentivement avant de venir et de le prendre en compte quand vous arriverez sur la zone. Si vous avez des questions à ce sujet, vous pourrez nous les poser par mail ou quand vous serez sur place.

I. Spécificités à prendre en compte.

A. Comprendre la répression des zadistes

> Ne pas mettre en danger les personnes vivant sur zone

De nombreux exemples récents¹ nous montrent que les militant·es sont surveillé·es par les services de renseignement et peuvent éventuellement être poursuivi·es par la justice. Les photos ou entretiens faits par les médias peuvent alimenter les fichiers des services de renseignement et les instructions judiciaires. Nous vivons dans un contexte où la répression fait rage, ce qui implique stress et tensions. Merci donc de bien vouloir comprendre que nous ne pouvons répondre à toutes vos questions et qu'un certain nombre d'informations resteront confidentielles.

B. La Zad est un lieu de vie

> Ne pas gêner la vie & respecter les volontés des personnes sur zone

La Zad est, par essence, une occupation et donc un lieu de vie. Les habitant·es tolèrent la venue des journalistes dans la limite où cela ne les empêche pas de faire ce qu'ielles souhaitent. Quand un·e journaliste entre sur la Zad, c'est comme si un·e journaliste venait chez vous, alors que toute votre famille, nombreuse, vaque à ses occupations spécifiques.

Si vous demandez à faire une photo et que cela est refusé, il est malvenu de négocier ou d'insister. Merci de respecter nos paroles. Nous ne souhaitons pas perdre de temps à répéter nos refus.

C. La Zad est un espace géré de manière horizontale, habité par des personnes aux parcours et opinions variées

> Ne pas transformer une position individuelle en position du collectif Zad

Nous constatons que les prises de position individuelles deviennent facilement sous la plume des journalistes des prises de position pour l'ensemble de la Zad, ce qui est souvent source de tensions car contraire à notre fonctionnement collectif. Lorsqu'un·e zadiste répond à un entretien, c'est

uniquement à titre personnel, c'est pourquoi nous souhaitons que ce point soit rappelé explicitement au sein de l'article pour éviter tout effet "porte-parole" et autres prises de pouvoir.

> Sortir des images stéréotypées de la Zad

L'imaginaire sur les zadistes est très stéréotypé (radical·es, violent·es, exclu·es socialement, etc.) et nous constatons que les journalistes le propagent souvent dans leurs articles. La réalité est que les habitant·es de la zone proviennent de milieux très variés, aussi bien socialement, culturellement que politiquement. Merci de prendre ces éléments en considération pour regarder différemment les habitant·es quand vous serez sur place. Cela permettra peut-être d'éclaircir la brume de visions fantasmées entourant la Zad.

> Comprendre que l'accueil des journalistes est complexe, aussi pour les zadistes qui vous accompagnent

Certain·es militant·es sont méfiant·es de nombreux·ses de vos collègues, ce qui retombe sur l'intégralité des journalistes. C'est une opinion que l'on se doit de respecter et nous cherchons en permanence un juste milieu entre ceux qui refusent catégoriquement la venue de journalistes et ceux qui souhaitent que l'impact médiatique existe. L'accueil des journalistes est un travail complexe, aussi pour nous, et ce que nous autorisons est déjà le fruit de nombreux échanges sur la zone. Le comportement de chaque équipe de journalistes remet en question les possibilités pour les suivants. Malheureusement beaucoup de vos collègues venu·es précédemment n'ont pas facilité l'accueil futur des journalistes.

II. Mise en place pratique

Les prises de son et prises vidéos ne sont pas les bienvenues sur la Zad du Carnet pour des raisons de sécurité et de vie privée. Les caméras et micros ne sont pas les bienvenues sur zone et nous vous prions de laisser vos téléphones portables dans vos voitures dans la mesure du possible.

A. Horaires des venues sur zone

Les journalistes et photographes ne peuvent pas rester plus de 2h30 sur le site de la Zad du Carnet. Pour toute demande, nous devons être prévenu·es de la date où vous souhaitez venir au moins **une semaine à l'avance** par mail à l'adresse [zadducarnet\[at\]riseup point net](mailto:zadducarnet@riseup.net). Afin de continuer à accueillir des journalistes dans de bonnes conditions, nous ne pouvons consacrer plus de temps pour chaque demande ni raccourcir le délai d'une semaine pour nous prévenir.

Si vous souhaitez rester plusieurs jours sur la Zad du Carnet en tant que journalistes, nous vous invitons à nous contacter (à [zadducarnet\[at\]riseup point net](mailto:zadducarnet@riseup.net)) pour qu'on discute des modalités de votre venue directement.

B. Les photographies

Le respect des conditions suivantes est non négociable:

- Afin de sortir des images stéréotypées de la Zad et pour des raisons de sécurité, nous demandons que les barricades ne soient pas prises en photos.
- Afin de protéger les personnes vivant sur zone, avant toute prise de vue contenant des personnes, même de loin, il faut que le ou la photographe demande le consentement (l'accord) de

toutes les personnes apparaissant sur la photo. Nous tenons à rappeler que tout signe distinctif pourrait être utilisé par les services de renseignement et être retenu en justice contre les personnes apparaissant sur une image. Ce n'est pas à la personne accompagnant le ou la photographe de faire cette demande à sa place.

- Un refus d'une seule personne est suffisant pour ne pas faire la prise de vue désirée. Sachez que nombreux·ses sont ceux qui ne veulent pas être photographié·es et qu'il est extrêmement compliqué d'avoir des photos de scènes de vie.

Nous préférons que les photographies de la zone mettent en avant les espaces naturels du Carnet, cette terre que nous souhaitons protéger. Nous comprenons qu'en tant que photographe cela ne corresponde pas à ce qu'on souhaite avoir. Les scènes de vie sont quasi-impossibles à prendre sans rester plusieurs jours afin qu'une confiance mutuelle se crée. Sans cela il ressort un "effet zoo" dont nous ne voulons pas. Les photographies des lieux de vie sans personnes sur la photo sont souvent possibles même si certaines personnes ont exprimé le souhait que leurs lieux de vie ne soient pas photographiés. Nous vous communiquerons à votre venue sur zone quelles cabanes peuvent être prises en photos.

Une personne vous accompagnera pendant votre venue de 2h30 sur place. Si vous ne respectez pas notre parole, il se peut que nous décidions de vous raccompagner à la sortie de la Zad avant la fin des 2h30.

C. Les entretiens & prises de son

Il n'est pas possible de venir avec un microphone sur la Zad du Carnet. Pour les entretiens, une personne vous accompagnera pendant 2h30 sur la Zad du Carnet. Vous pourrez demander à toute personne que vous croisez s'il ou elle accepte de répondre à quelques questions. Nous vous demandons de vous présenter systématiquement en tant que journaliste ainsi que le média pour lequel vous travaillez. L'accompagnant·e est uniquement là pour s'assurer qu'aucune information compromettant la sécurité de la Zad ou des personnes y habitant ne soit publiée et pour apaiser les tensions qui peuvent exister. Iel ne vous aide pas à convaincre les personnes à répondre à vos questions. Nous ne pouvons garantir que vous aurez beaucoup de personnes acceptant de répondre à vos questions.

Même si cela n'est pas obligatoire, nous apprécions de pouvoir relire les articles des médias afin de corriger les erreurs factuelles avant leur publication (modifications mineures). Merci aussi de faire attention à modifier les noms (même les blaz') de toutes les personnes que vous interrogez. Nous avons à notre disposition une liste de prénoms que vous pouvez utiliser pour vos citations.

Merci à toi d'avoir lu jusqu'au bout



¹ Nous pouvons citer l'exemple de la répression politique à Bure ainsi que celle de militant·es à Grenoble. Pour plus d'informations, on peut consulter le reportage de Reporterre et Mediapart sur Bure (<https://reporterre.net/Les-antinucleaires-de-Bure-face-a-la-justice-l-enquete-de-Reporterre-et-Mediapart>) ainsi que l'article sur les 7 de Buisserate publié sur notre site internet (<https://zadducarnet.org/index.php/2020/12/10/banderole-de-soutien-aux-7-de-buisserate/>).